

**Théâtre, musique, marionnettes...**



**Saint Etienne**

Présente



*« Elle : En principe on met les fous en cage pour protéger le monde,  
Pour ma part je me mets en cage pour me protéger de ce monde de fous. »*

**Direction artistique, Mélanie Robert: 06 30 70 64 92  
& Alice Tedde : 06 70 61 32 44  
Chargée de production, Yves Grenier : 06 82 19 14 64**

[www.lalalachamade.fr](http://www.lalalachamade.fr) / [cielalalachamade@gmail.com](mailto:cielalalachamade@gmail.com)

Licence n° 2-1045100/ code APE : 9001Z / n°siret : 47804379700032

*Libérez les poissons rouges* est un conte moderne. Un conte où se mêlent réalité, Imaginaire, cruauté, drôlerie, ludisme et poésie...

### **Que le tout soit supérieur à la somme des parties**

Spectacle à la rencontre des arts : le théâtre, la vidéo, la musique, la marionnette, la lumière dialoguent. Ils façonnent l'histoire et l'univers de notre héroïne.

#### **L'équipe**

Ecriture: Alice Tedde

Mise en scène : Julio Guerreiro et Mélanie Robert

Assistés de Anne-Sophie Baroux

Avec : Aurélien Cénet, Sylvain Delcourt et Alice Tedde

Conception et création marionnettes : Matisse Wessels

Conception et création costumes : Keli Alexandre

Création lumières : Elsa Jabrin

Création vidéos : Aurélien Cénet

Musique : Sylvain Delcourt et Aurélien Cénet



Avec les voix de Adeline Benamara, Alain Besset, Marie-Eve Danis, Cécile Loraine, Keli Alexandre, Anne-Sophie Baroux, Aurélien Cénet, Sylvain Delcourt et Mélanie Robert.  
Elle enfant : Valentine Sanfilippo.

#### **Synopsis**

Une jeune femme, *Emilie*, se retrouve malencontreusement enfermée dans les toilettes de son entreprise : *Domination World Corporation* et tourne sur elle-même comme un poisson dans son bocal pendant 3 jours. Au moment où la pièce commence, Mr Pipi arrive, elle va pouvoir retrouver sa liberté, mais elle refuse : trop de questions planent sur ce qu'elle est et ce qu'elle a vécu et elle décide de rester enfermée pour mieux y répondre.

Dans ce lieu de solitude, enfin face à elle-même, elle va dénouer son histoire, en dévoiler les secrets, remplir les blancs et essayer de comprendre qui elle est et quelle place elle souhaite occuper dans ce monde.  
Pour reconquérir sa liberté, elle devra détruire ce qui était et remettre en question les valeurs de la société et ses propres valeurs.

Mais un incident va la faire passer de l'anonymat à la célébrité médiatique : Des journalistes vont la contacter, de nombreuses personnes vont spéculer sur ce choix extrême d'enfermement, elle va recevoir des lettres de soutien, les politiques vont s'emparer de son acte et elle aura même un peu partout, des « disciples ». Elle devient celle en qui chacun met ses espoirs de changements, ses revendications. Elle n'a plus qu'à sortir.

Au fur et à mesure du spectacle, nous allons nous balader dans différents espaces temps : Le temps de l'enfermement, l'espace concret des cabinets mais aussi le temps de la mémoire, du fantasme, son monde intérieur.

## **Note d'intention : Alice Tedde**

A la source de *Libérez les poissons rouges* il y a une envie que j'avais de parler de nos prisons intérieures et donc de la liberté.

Nous venons au monde sans décider de rien.

Notre famille, notre culture, notre langue, notre niveau social, etc....le bocal est déjà déterminé.

Nous sommes éduqués dans ce bocal,

Nous apprenons à devenir un être social dans ce bocal.

Puis nous faisons nos propres expériences.

Nous apprenons à nous adapter au monde.

Nous trouvons une place, un travail, un cercle d'ami, une famille

Nous créons un autre bocal, différent de celui de notre enfance, plus grand ou plus petit, ça dépend des gens.

Certains qualificatifs nous vont bien.

Et un jour on s'arrête, on se regarde dans un miroir et on ne comprend plus qui on est.

On ne se reconnaît plus.

C'est de ce moment dont parle *Libérez les poissons rouges*.

De ce moment où l'on se regarde, où l'on ne comprend plus, où l'on se retourne pour revoir l'histoire défiler et faire le point.

C'est le moment où deux choix sont possibles :

Continuer comme avant : « finalement elle est pas mal cette vie là ! »

Ou tout questionner pour mieux reconquérir son identité et donc sa liberté.

Et puis il y a la société, comment elle fonctionne, ce qu'elle attend de nous, les valeurs qu'elle véhicule.

Dans un monde où l'argent fait la loi, où le bonheur passe par la réussite sociale et la possession, où l'humain dans ce qu'il a de plus grand et mystérieux n'est plus le centre, où l'art et le théâtre comme manifestation de cet humain là et miroir tendu à la société doit se réinventer et inviter le spectateur à sortir de devant sa télévision, s'inscrit *Libérez les poissons rouges*.

Comme une question posée sur le sens du mot « Liberté » et la responsabilité que ce mot engendre. Cette question je me la pose en tant qu'artiste évidemment, mais aussi en tant que citoyenne d'un monde cynique dans lequel je me reconnais de moins en moins.

## **Le titre**

Un soir alors que je me trouvais devant ma télévision, je vois un reportage sur le métier de CRS. On y voit des CRS avec leur carapaces de protection et d'autres CRS en civile jouant les manifestants en train de crier cette phrase absurde « Libérez les poissons rouges ! ».

Et les vrais CRS, ceux qui sont en uniformes contiennent et maîtrisent cette fausse manifestation. Ces hommes sont conditionnés. On les met en condition pour penser que les revendications des gens qu'ils devront bientôt contenir, sont aussi creuses que ce slogan. C'est la base de leur métier.

Je ris, mais je ris jaune. Il existe des gens capables de résumer toutes les revendications du peuple en une seule.

Je fais donc quelques recherches sur le poisson rouge et j'apprends qu'il grandit (comme nous) en fonction de son milieu. Plus le bocal est petit, plus le poisson l'est aussi.

*Libérez les poissons rouges* est en train de naître.

## Au plateau

**Emilie** (jouée par Alice Tedde) est le personnage central. C'est elle qui est enfermée dans les toilettes, c'est son parcours que l'on suit du début à la fin du spectacle.



**Monsieur Pipi** (joué par Sylvain Delcourt) Il est le « tenancier » des toilettes, l'histoire commence avec lui, avec la découverte d'Emilie dans les toilettes. En tant que responsable des lieux il devient aussi responsable d'Emilie. Il est le conteur, celui qui dans l'ombre suit tout mieux que personne. Embarqué dans cette histoire malgré lui, il est tour à tour geôlier, confident, Gemini cricket. Il est le témoin de cette histoire.

**L'hôtesse d'accueil** (jouée par Aurélien Céné) est l'entreprise. Elle représente l'extérieur, le monde ordonné et policé construit par *Domination World Corporation*. Dans ce monde, chacun est prédéterminé, chacun occupe sa « juste » place sans se poser de questions ; L'entreprise est le guide, le grand ordonnateur



## L'univers sonore : Sylvain Delcourt et Aurélien Cénéet

La plupart des gens font l'expérience de la musique du point de vue de l'émotionnel. Il n'est pas nécessaire de traduire sur le champ la musique en mots, il suffit d'écouter.

Les musiciens bruiteurs (Sylvain Delcourt et Aurélien Cénéet) sont au plateau. Ils sont les protagonistes de l'histoire et sont en lien permanent avec ce que vit Emilie, de réels partenaires de jeu vivants. Ainsi ils participent à la narration et sont tour à tour double, conscience, alter ego du personnage principal...

Ils s'attèlent aux univers que le personnage renferme, pour pouvoir les communiquer de façon sonore. C'est composer avec les sons qu'Emilie a en elle et les sons qu'Elle crée sur le plateau. L'écriture musicale est donc résolument contemporaine et la place du « musicien », un présent actif sur le plateau. La musique et son musicien offrent un autre point de vue, une autre lecture de ce qu'Elle vit, ils interrogent et jamais ne commentent.

Ils créent aussi les ambiances, les scénographies sonores. En lien également avec la vidéo, la musique doit se marier avec l'image et lui apporter quelque chose en plus.

La couleur et l'univers musical évoquent des matières cotonneuses, aquatiques et sont très intimes, de l'ordre d'une musique personnelle minimaliste, voire enfantine, mais pouvant se développer dans la complexité de la personne sociale qu'Elle est devenue, voire aller vers le lyrisme, le grandiose.



## Les vidéos :

### **Aurélien Cénét** : Vidéaste

Diplômé à l'École des Beaux-arts de Saint-Étienne, il mène des expériences aussi bien dans le domaine des arts plastiques que de la musique : il s'intéresse à tout ce qui est visuel et sonore - vidéo, graphisme, bandes son, bruitage.

### **Matisse Wessels** : Plasticienne Marionnettiste

Diplômée de l'ENSAD (Ecole Nationale des Arts Décoratifs), section scénographie.

Marquée par l'alliance possible entre la construction, la morphologie des structures, et le mouvement, mes recherches artistiques sur les mécanismes et les matières m'ont naturellement menée aux marionnettes qui ont la capacité de réunir dans différents univers : poésie, mouvements et ingéniosité grâce auxquels le manipulateur souffle la vie à un objet inerte.

L'univers visuel du spectacle est composé de vidéos ce qui permet une grande liberté tout en créant des contraintes fortes.

La vidéo est un langage, un langage qui permet de dire des choses abstraites.

Elle permet de scander le temps.

#### - **Le monde des visiteurs.**

Les personnages qui viennent la voir dans ses toilettes sont des marionnettes d'abord filmées sur fond bleu puis incrustées dans des décors.

Cette pièce est un conte. D'une situation banale se met en place une situation qui ne l'est plus du tout. Notre « héroïne » se sent différente et elle l'est. Elle vient de changer de point de vue sur la vie, ce qui lui rend le réel comme déformé. Son entourage et les gens qui vont venir la voir sont comme grossis à la loupe. Et puis nous sommes au théâtre, tout ceci est-il bien réel ?

La marionnette permet ce décalage, ce grossissement sans grossièreté. La matière peut être d'une extrême vitalité et donne une liberté d'interprétation que ne permet pas le corps humain.

Elle est l'écran de projection de notre imaginaire, ce qui fera double écran, puisqu'elle sera projetée.

D'autre part, nous construisons autour de chaque marionnette son univers. (Par exemple, le patron lui parle directement depuis son bureau ou l'amoureux en le nommant fait apparaître un cadre romantique) Nous avons cherché à donner des clefs de lecture de ces personnages par la scénographie dans laquelle ils évoluent.

« Dis-moi quels sont tes lieux de prédilection, je te dirai qui tu es. »

#### - **Le monde de l'intime**

Il est constitué de films avec une qualité photo réaliste.

C'est le monde de ses souvenirs, de ses fantasmes, de ses peurs.

Par exemple, Elle s'imagine en train de se cuisiner et de se manger.

Ou encore sa mère qui est morte vient lui parler dans les toilettes et est représentée par une bouche, juste une bouche.

#### - **Les clips.**

Certaines séquences sont de l'ordre du clip, moments vidéo sans texte. Elles mêlent images et musique live et permettent par exemple de donner une sensation du temps qui passe, d'ellipse, ou des informations sur ce qui se passe dans l'entreprise ou à l'extérieur.



## Les costumes :

**Keli Alexandre** : Costumière

Formée au métier d'Art option costumier-réalisateur à la Matinière Diderot à Lyon.

Les costumes sont pensés à travers le regard d'*Elle*. La pièce est son univers, son imagination. Les personnages sont à la fois loufoques ou touchants selon ce qu'elle en pense, et c'est cette subjectivité qui était importante de transmettre dans les costumes.

Pour Elle, il était important de saisir dans le costume tout son cheminement interne. A travers un costume évolutif qui, au début de la pièce n'est qu'un costume formel et contraignant pour son corps, Elle réussit petit à petit à se libérer de cet habit incommode pour reprendre le contrôle de sa vie et se libérer des contraintes que lui infligeait son statut dans la société.



Mr Pipi représente à la fois l'homme d'entretien des lieux mais aussi le Sage, son confident, une sorte de conscience à la Gemini Cricket. Sa silhouette entremêle des éléments comme une salopette de travail, un gilet de cérémonie, un Habit issu des coupes du XIXème, etc., ce qui en fait plus un dandy qu'un simple « agent de surface ».

Le costume de l'hôtesse d'accueil représente l'archétype de cet uniforme : dans des couleurs pales, la silhouette est discrète et chic. L'apparition de ce personnage se fait alors qu'Elle a déjà perdu (ou justement repris) le contrôle de ses pensées. Elle a déjà basculé dans son monde intérieur, ses rêveries, ce qui fait de l'Hôtesse un personnage totalement absurde.



## Direction d'acteur :

Il y a la mise en scène et il y a la direction d'acteur. C'est pour ce second rôle qu'Alice Tedde m'invite dans son projet. La direction de comédien est quelque chose que j'aime beaucoup. Je connais très bien Alice ; formées ensemble à la Comédie de Saint Etienne, nous sommes devenues ensuite associées de la Compagnie *LalalaChamade*. Nous nous connaissons suffisamment pour avoir une confiance mutuelle.

J'aime décortiquer le comédien, chercher le bon mode de communication pour entrer en communion, trouver le bon dialogue pour amener l'autre dans le plaisir du jeu, être un œil attentif, amener le comédien dans la surprise, la découverte de nouvelles facettes, d'autres possibilités de son propre instrument : lui ; chercher ensemble et explorer plus

**Mélanie Robert**

### **Assistée de Anne-Sophie Baroux**

Diplômée d'une licence de Sciences Humaines mention Philosophie et d'une licence d'Arts du Spectacle de l'Image et de l'Écran (ASIE) mention Études Théâtrales, actuellement en formation master ASIE à l'université Lyon 2

M'intéressant particulièrement aux dramaturgies contemporaines, le travail au sein de cette équipe est pour moi une excellente opportunité d'associer mes recherches universitaires et la pratique théâtrale concrète. Assister Mélanie, c'est lui offrir une deuxième paire d'yeux au service de sa direction des comédiens tout en apportant un regard singulier. C'est cet équilibre et cet entre-deux là que j'explore et cherche à atteindre ici.

## Nos partenaires





# Saison culturelle : du vrai théâtre de qualité

★ ★ ★ ★ ★  
L'AVIS DE LA RÉDACTION

« La réussite n'est pas un hasard. Domination world corporation prend en main la destinée de vos enfants pour bâtir le monde de demain... ».

Une phrase publicitaire en boucle qui fait froid dans le dos et qui résonne sur une scène quasiment vide, avec en fond un écran géant sur lequel des images défilent, vendredi soir, à la salle Jean-Dasté.

Puis l'histoire, incroyable, commence : Émilie, enfermée dans les toilettes de son entreprise depuis trois jours, a eu le temps de réfléchir à sa vie, à ses blessures, à qui elle est vraiment. Sur scène, l'homme chargé de l'entretien des lieux est son seul interlocuteur.

Et derrière le stéréotype d'une secrétaire aux cheveux rouges, défilent sur l'écran d'autres personnages avec lequel Émilie communique, de loin : son patron, marionnette hystérique qui veut la faire rentrer dans le moule ou l'écraser, le fils du patron, marionnette grimaçante amoureuse d'elle, sa mère morte qui n'est qu'une large bouche écarlate de laquelle



■ **Tout a été pensé dans ce spectacle.** Photo Annie Perger

ne sort que du venin, sa sœur, ses grands-parents décédés, son père, de mauvais rêves...

De la musique, des boîtes à rythme, des monologues, des images. Sur l'écran, un poisson meurt et Émilie veut comprendre pourquoi elle a tenté de se suicider quand elle était petite. Elle est entrée dans les toilettes comme on rentre en résistance, et le public a été pris dans les mailles du filet du jeu des acteurs. À tel point qu'il n'a pas applaudi spontanément à la fin de la pièce.

Des questions qui se bousculent dans la tête, une fin en queue de poisson, bien sûr, qui laisse la porte ouverte à tous les possibles... *Libérez les poissons rouges*, par la compagnie Lalalachamade, est un conte moderne, vivant. On en ressort un peu plus fort. ■